

Online article : <http://www.leparisien.fr/oise-60/chantilly-decouvrez-les-pionniers-de-la-photo-29-10-2018-7930782.php>

Chantilly : découvrez les pionniers de la photo

>[Île-de-France & Oise](#)>[Oise](#)|Julien Heyligen| 29 octobre 2018, 17h16 |0



Chantilly, ce lundi. Nicole Garnier, le conservateur général du patrimoine au musée Condé, a sélectionné les photos parmi la collection d'art du duc d'Aumale, l'homme qui a reconstruit le château. LP/J.H.

Une remarquable sélection des premiers clichés de l'histoire, rarement dévoilés, est exposée au cabinet d'arts graphiques du château.

Ils étaient à la fois des artistes, des chercheurs et des inventeurs. Ils ont souvent payé un lourd tribut à leur métier, la santé rongée par la manipulation de produits chimiques ou ruinés par l'industrialisation de leur passion. Le Domaine de Chantilly rend hommage, de ce mercredi au 6 janvier, aux pionniers du cliché dans l'exposition « Les primitifs de la photographie ».

Le duc d'Aumale (1822-1897), l'âme du château et collectionneur avisé, possédait 1 400 photos de la seconde moitié du XIX^e siècle. Une remarquable sélection de ces chefs-d'œuvre est présentée. « Il a été initié à cet art naissant, officiellement inventé en 1839, par son ami le vicomte Joseph Vigier, lui aussi aristocrate éclairé », raconte Nicole Garnier, le conservateur général du patrimoine au musée Condé.

Elle se souvient, émue, de la découverte, dans des enveloppes encore cachetées, de ces clichés à son arrivée au domaine en 1992. « Ils n'ont jamais été exposés depuis, ou très peu. Ils conservent un état de fraîcheur exceptionnel. C'est un trésor inestimable », souligne Nicole Garnier. Le tout a depuis été soigneusement archivé et protégé.

L'exposition démarre par des vues de Paris, entre 1855 et 1860. Un témoignage historique fascinant : le Louvre sans sa pyramide de verre, l'hôtel de ville avant son incendie pendant la Commune, la Seine remplie de bains-douches et de piscine... « Le duc a été exilé de 1848 à 1871. Ces photos étaient une façon de garder le lien avec son pays », confie la spécialiste.

Les ancêtres d'Henri Cartier-Bresson et de Robert Doisneau se dévoilent au fil [des salles du cabinet d'arts graphiques du château](#) : les célèbres marines de Gustave Le Gray, les vues des Alpes des frères Braun, les débuts du reportage d'actualité de Robert Howlett ou encore une des premières photographies en couleurs de Ducos du Hauron en 1878.

Le visiteur assiste aussi aux prémices de l'album de famille. Les temps de pose n'étaient pas les mêmes qu'aujourd'hui : les sessions pouvaient durer des heures !

« Les primitifs de la photographie », à partir de ce mercredi et jusqu'au 6 janvier au domaine de Chantilly. Tarif : 17 € et 10 €. Renseignements au 03.44.27.31.80 ou sur www.domainedechantilly.com.

UNE ANNÉE 2019 FASTUEUSE AU DOMAINE

La Joconde nue, les 300 ans des Grandes Écuries et la réouverture des logements duc et de la duchesse d'Aumale. L'année 2019 s'annonce particulièrement fastueuse pour le domaine de Chantilly.

En chantier depuis janvier 2017, aux mains des plus brillants artisans, les seuls appartements princiers de la Monarchie de Juillet entièrement conservés en France dévoileront leur éclat au public à partir du 23 février. La première exposition jamais consacrée au décorateur des lieux, Eugène Lami (1800-1890), accompagnera l'événement.

Toujours le 23 février, les Grandes Ecuries fêteront leur tricentenaire au cabinet des livres du château à travers une trentaine d'œuvres et d'archives du musée Condé, qui reviendront sur l'histoire de la plus grande écurie princière d'Europe.

« A l'été, les femmes prendront le pouvoir du domaine ! » sourit Mathieu Deldicque, conservateur du patrimoine au musée Condé. « La Joconde nue », dessin conservé au château, sera, à partir du 1er juin, au centre d'une exposition.

L'origine mystérieuse de l'œuvre, attribuée à l'école de Léonard de Vinci, dont on célébrera en 2019 le 500^e anniversaire de la mort, devrait être dévoilée. « Le résultat des récentes analyses scientifiques qui ont été menées sur ce formidable dessin sera enfin révélé », promet-on au domaine.

Dans le même temps, les visages des plus célèbres dames de la Renaissance, de Diane de Poitiers à Éléonore de Habsbourg, l'épouse de François 1er, illumineront les murs du cabinet d'arts graphiques. Leurs illustres traits ont été saisis par deux des plus grands portraitistes de la Renaissance, Jean et François Clouet.



Vue de Paris entre 1855 et 1860. LP/J.H.